

## EN CHIFFRES

**36 %**

Des salariés travaillent dans des *open spaces* et 63 % ont un poste attitré (1).

**48 %**

Estiment que l'espace de travail doit améliorer la collaboration ou à 33 %, la créativité (2).

**57 %**

S'ils avaient le choix, 57 % des salariés consultés préféreraient travailler sur un poste de travail dédié dans un bureau individuel fermé (3).

**70 %**

Selon Stephen Turban et Ethan Bernstein, deux chercheurs d'Harvard, le travail en *open space* fait chuter les discussions en face à face de 70 %, mais l'envoi de courriel croît de 67 % et celui des messages instantanés de 75 % (4).

(1) Baromètre OpinionWay de novembre 2017, sur 1.000 salariés, d'entreprise de plus de 100 employés.

(2) Publiée en juillet 2018, sur un échantillon de 50 personnes d'une grande entreprise américaine en pleine réorganisation.

(3) Baromètre Actineo de novembre 2017, sur un millier de personnes.

# Les espaces de travail revisités

## Réflexion

Longtemps utilisés comme exemple, les *open spaces* ne sont plus le modèle unique. Aujourd'hui, pour la qualité du travail, des espaces hybrides sont imaginés dans les entreprises.

Lydia Berthomieu

lydia.berthomieu@centrefrance.com

Ni confiné dans un bureau individuel, ni perdu dans un *open space* avec des dizaines de salariés. Aujourd'hui les bureaux sont des *flex offices* avec : espaces collectifs de trois à six salariés, salles de réunion et bulles de confidentialité...

### L'agencement lié au management

« Les *open spaces* ont vécu, commente Philippe Bodo, architecte et directeur du CAUE (Conseil architecture urbanisme environnement) de l'Yonne. C'était prôné dans les années 1960-1970. Mais faire vivre 20 ou 30 personnes dans un même bureau pose des contraintes », de lumière, de bruit ou de température. Pas question pour autant de revenir à l'hyper-cloisonnement, néfaste pour les échanges et la place. Les architectes conçoivent des espaces « individuels et collectifs,



AMÉNAGEMENT. Aujourd'hui les grands espaces collectifs laisseraient la place à des bureaux mixtes. PHOTO D'ILLUSTRATION S. PARA

avec une migration dans la journée », ajoute le directeur. « Selon l'humeur », note Bernd Hoge, architecte à l'agence HBR de Noyers. Un mouvement facilité par l'usage des ordinateurs portables et des cloud. « Des périodes de travail sédentaires en entreprise et nomade, en télétravail se croisent. »

Une tendance pas forcément icaunaise. « Il y a peu de bureaux importants », note Philippe Bodo et ils sont plutôt or-

ganisés en « bureau indépendants ». Valérie Lux, ergonome et responsable du pôle prévention à l'Association interentreprise pour la santé au travail (AIST) de l'Yonne, précise : « plus de 85 % des entreprises avec lesquelles nous travaillons sont des TPE. » Mais la question peut se poser dans le cas d'une réorganisation. « C'est plus facile d'agir en ergo-conception qu'en correction », précise-t-elle. C'est le cas pour Mobil wood,

entreprise de mobilier en bois de Cravant et qui projette de s'implanter à Saint-Bris. « L'idée c'est que les collaborateurs font vivre l'entreprise, explique Bernd Hoge, responsable du projet. Et ils font le choix de leur environnement de travail. » En opposition avec les *open spaces*, souvent « subis », par les salariés, note Valérie Lux. Sont prévus des bureaux collectifs et des espaces en retraits « pour se

concentrer ». Mais aussi des « influences extérieures, explique l'architecte, avec un espace de coworking. » L'organisation du lieu va de pair avec « des envies de nouveau système de management, ajoute Philippe Bodo. Ça oblige à prendre en compte les besoins de l'entreprise et des salariés. Ce n'est pas que du matériel. » Quitte à prendre plus de temps. « Notre travail est rallongé, mais l'enrichissement est triplé. » ■